

Des nouvelles du terrain

Sous la nappe du Seyon...



Unedizainedejoursparan,leTorrent,sourcetemporaireentreDombressonetSt-Martin,coulede laforêt de la Creuseà travers les prés pour rejoindre le Seyon à la Scierie Debrot. A chaque fois, c'est un spectaclequivaultledétour,etlasempiternellequestionrevientà la surface: mais d'où sortent ces eaux ?

Les deux spéléologues Pascal Huguenin et Laurent Perrenoud, de Villiers, ont commencé à creuser la source du Torrent il y a douze ans, à la recherche des galeries souterraines. Le 7 juin 2005, à une profondeur de 53 m, Pascal découvre qu'une galerie naturelle s'ouvre sous les éboulis. C'est la découverte de la grotte du Torrent !



Le lit du Torrent tel qu'il apparaît 350 jours par an (photos: Urs Eichenberger)



Le Torrent en crue (novembre 2004)

Elle permet l'accès à une salle, un petit lac et des passages de plusieurs mètres de haut, localement remplis d'éboulis. Pour le moment, un siphon bloque la progression à 129 m sous l'entrée. Pascal a cartographié un total de 280 m de galeries. Le siphon sous Dombresson se trouve à une altitude de 620 m, ce qui correspond à un niveau à 30 m sous le village de Valangin !

Ainsi, grâce à l'enthousiasme et l'endurance de deux spéléologues, nous pouvons pour la première fois descendre dans les entrailles du Val-de-Ruz, sous la nappe du Seyon que l'APSSA cherche à maintenir en bonne santé.

Histoire à suivre...

Une histoire d'assiettes

Géologiquement parlant, le Val-de-Ruz se présente comme un empilement de deux assiettes à soupe. Dans la grande assiette du bas s'écoulent les eaux souterraines de la nappe de la Serrière, dont l'exutoire est utilisé depuis 1228 pour actionner des moulins et plus récemment pour produire l'énergie des usines Suchard. A la fonte des neiges ou lors de fortes précipitations, la nappe se remplit et son trop-plein se déverse en surface dans l'assiette supérieure (nappe du Seyon), par le biais de la source du Torrent.

Les colorations menées à la fin des années 1960 par l'hydrogéologue Bernard Mathey ont montré que les eaux s'infiltrant dans le gouffre de Pertuis, situé à proximité de l'étang du Moulin de Pertuis (voir article en page 3), réapparaissent au gré des crues à la résurgence du Torrent !

